

A person stands on a large, glowing, flame-like shape that appears to be rising from a dark, stormy sea. The person is holding up a small, bright object, possibly a candle or a cross, which is illuminated by a large, bright, flame-like shape behind them. The sky is dark and stormy, with a crescent moon visible in the upper right corner. The overall scene is dramatic and spiritual.

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Renouveau charismatique catholique
Diocèse de Rimouski*

SOMMAIRE

- 03 Pape Léon XIV
- 04 Marie, femme d'espérance
Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine
- 05 Renaître de l'eau et de l'Esprit
Paul-Émile Vignola, ptre répondant diocésain.
- 06 Jésus donne son Esprit
Noëlla Dubé Proulx
- 07 En mémoire du Pape François
- 08 Écho des groupes
- 09 Marie, tendresse de Dieu
Maurice Zundel
- 10 Informations
- 11 Le vieux Simon

Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste. «Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'information. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.

Viens, Saint Esprit, du ciel fais jaillir
l'éclat de ton amour.

Viens, Père des pauvres; viens Esprit
généreux; viens Lumière des cœurs.

Toi le parfait Consolateur, dans notre
âme tu fais habiter la paix : Viens, Saint
Esprit.

Toi, merveilleuse fraîcheur, dans la peine
tu es le repos, dans l'épreuve, la force :
Viens, Saint Esprit.

Lumière bienveillante, pénètre l'intimité
de nos cœurs : Viens, Saint Esprit.

Fléchis notre rigidité, enflamme notre
tiédeur : Viens, Saint Esprit.

Abreuve notre sécheresse, guéris notre
blessure : Viens, Saint Esprit.

Donne-nous la joie qui demeure : Viens
Saint Esprit, du ciel fais jaillir l'éclat de
ton amour.

(Prières de chaque jour, Taizé, page 201).



Esprit Saint, en toute situation, nous voudrions t'accueillir
avec grande simplicité. Et c'est avant tout par le cœur que tu
nous donnes de pénétrer le mystère de ta vie au-dedans de
nous.

Que le feu de l'amour nous habite,
cet amour dont le Christ, le premier, nous a aimés !



Le cardinal Robert Francis Prevost
élu Pape Léon XIV le 8 mai 2025

La paix soit avec vous tous !

Chers frères et sœurs, c'est la première salutation du Christ ressuscité, le Bon Pasteur, qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Je voudrais moi aussi que ce salut de paix entre dans vos cœurs, qu'il parvienne à vos familles, à tous les hommes, où qu'ils soient, à tous les peuples, à toute la terre. Que la paix soit avec vous ! C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, de Dieu qui nous aime tous inconditionnellement. Nous entendons encore dans nos oreilles cette voix faible, mais toujours courageuse du Pape François bénissant Rome ! Il a donné sa bénédiction au monde, au monde entier, ce matin de Pâques. Permettez-moi de poursuivre cette même bénédiction : Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas ! Nous sommes tous entre les mains de Dieu. C'est pourquoi, sans crainte, unis main dans la main avec Dieu et les uns avec les autres, allons de l'avant. Nous sommes les disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de Lui comme un pont vers Dieu et son amour. Aidez-vous aussi les uns les autres à construire des ponts, par le dialogue, par la rencontre, tous unis pour être un seul peuple toujours dans la paix. Merci au Pape François !

Je tiens également à remercier tous mes frères cardinaux qui m'ont choisi pour être le Successeur de Pierre et pour marcher avec vous, en tant qu'Église unie, toujours à la recherche de la paix, de la justice, cherchant toujours à travailler comme des hommes et des femmes fidèles à Jésus-Christ, sans crainte, pour annoncer l'Évangile, pour être missionnaires.

(Les premiers mots du Pape Léon XIV)





Marie, femme d'espérance

Monique Ancil, r.s.r.
Responsable diocésaine

Dieu a préparé la mission de Marie au cœur du peuple Israël. Fille d'Abraham, elle vit l'expérience de la foi dans une adhésion profonde à la Parole de Dieu. Marie est pleinement solidaire de la vie de ce peuple en attente du Messie promis et c'est au sein de ce peuple et au nom de son peuple qu'elle accueille et reçoit Jésus venant demeurer au milieu de nous.

Marie, choisie par Dieu pour devenir Mère du Messie tant attendu, accueille le message de l'archange Gabriel avec foi mais aussi avec une confiance pleine d'espérance. Marie avait misé sa vie sur Dieu et sur la promesse de la venue d'un Sauveur annoncée par les prophètes depuis des siècles.

À l'annonce de Dieu, transmise par l'Ange : «Tu vas concevoir et enfanter un fils et tu lui donneras le nom de Jésus», Marie est bouleversée. Si elle désirait en tout faire la volonté de Dieu, un si grand appel ne peut la laisser indifférente. Des questions surgissent en son cœur : «Mais comment cela pourra-t-il se faire?» Quand Dieu se manifeste, souvent il fait peur, puis il apaise. L'Envoyé de Dieu la rassure : «Ne crains pas, tu as trouvé grâce auprès de Dieu» (v.30).

Après le départ de l'Ange, Marie reste seule avec son oui. Sans trop savoir où cela la conduira, elle adhère totalement à la volonté du Père : «Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole» (v.38).

Marie se manifeste femme d'espérance lorsque, remplie de l'Esprit, elle se met en route à travers les montagnes de Juda, pour

aller aider sa cousine Élisabeth. Visitée elle-même par Dieu, elle est entraînée à visiter les autres. Elle devient pour nous Notre-Dame de la route qui nous accompagne dans notre pèlerinage terrestre. La Vierge Marie nous enseigne comment vivre dans l'Esprit Saint et comment accueillir la nouveauté de Dieu dans notre vie.



En Marie l'espérance ne se laisse pas vaincre par les difficultés, les risques et les peurs. Au contraire, ceux-là sont l'occasion de se laisser transformer au fil du quotidien dans l'attente d'un Dieu qui fait toujours les premiers pas. Lors de la fuite en Égypte, elle ne se sent pas vaincue face aux menaces d'Hérode de faire périr l'enfant (Cf Mt 2,13-15). Comme nous le rappelle notre regretté pape François, «la Vierge n'est pas restée à la maison, paralysée par les soucis, embourbée dans les problèmes, elle n'a pas sombré dans l'apitoiement ou la peur des malentendus ou des châtements sévères comme la lapidation, auxquels sa grossesse inattendue l'exposait, mais elle s'est mise en route pour partager avec sa cousine Élisabeth la joie qu'elle portait dans son cœur».

Au pied de la croix, meurtrie à la vue de son Fils en proie à de grandes souffrances, elle se tient debout et elle reçoit la mission de Mère de l'Église. Elle nous est toujours présente et elle nous accompagne dans notre espérance de la Vie éternelle. Elle est Mère parce qu'elle nous régénère dans la grâce afin que nous apprenions à grandir «dans la stature du Christ» (Ép 4,7-13).



Renaître de l'eau et de l'Esprit

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain



Les gens qui, lors d'une grave maladie, sont passés près de la mort pour revenir ensuite à la conscience, apprécient chaque moment de leur nouvelle vie. Ne devrait-il pas en être ainsi pour nous, baptisés, renés de l'eau et de l'Esprit? Grâce au Christ, nous sommes passés des ténèbres à la lumière, de la sujétion aux forces du mal et du péché à la liberté d'enfants de Dieu.



Greffés au corps du Christ, nous participons à sa vie en Dieu et partageons sa mission. Comme la sève circule des racines aux branches de l'arbre, l'amour divin coule en nous et confère une qualité spéciale à notre agir, pourvu que le péché n'ait pas rompu le

contact. Nos personnes revêtent aussi une immense dignité et commandent un grand respect. Saint Paul écrit : «Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20). Que ferait donc Jésus dans notre monde?

D'abord il combattrait les forces du mal et la culture de mort et proposerait une civilisation de l'Amour. À mon avis, il respecterait l'environnement et créerait du beau autour de lui. Mais aujourd'hui, nous sommes ses bras et ses mains. Il nous revient de mener le combat spirituel et d'œuvrer à la mise en place du règne de Dieu. Saint Paul, dans sa lettre aux Éphésiens, expose l'équipement et les outils dont nous aurons besoin. (Ép 6,10-17)

Conduit par l'Esprit, Jésus annoncerait encore l'Évangile, la Bonne Nouvelle : Dieu est un Père qui veut ce qu'il y a de meilleur pour nous et souhaite nous voir tous réunis autour de lui à sa table. Mais nous sommes aujourd'hui les lèvres et la voix de Jésus. Porter l'Évangile au monde de ce temps incombe non seulement aux ministres de l'Église, mais à tout baptisé. L'annonce de la Bonne Nouvelle se fait en paroles, certes, mais d'abord par un comportement qui irradie l'amour de Dieu et du prochain.

Une lecture attentive des évangiles montre que Jésus consacre beaucoup de temps à prier, seul, avec ses disciples, dans les synagogues ou au temple. Même en croix, alors qu'il offre le sacrifice de la Nouvelle Alliance, il garde son attention tournée vers le Père. Il nous revient aujourd'hui de présenter au Père le sacrifice de louange et d'exprimer la prière d'action de grâce et d'intercession pour l'univers. Quand nous manquons de mots, «l'Esprit du Seigneur prie en nous avec des gémissements intraduisibles en paroles» (Rm 8,26).

Rien de tout cela n'arrive sans la présence et l'action de l'Esprit en chacun, chacune et dans l'Église. L'Esprit de Dieu, au départ des hauts-faits de l'histoire du Salut, crée toujours du neuf : il ouvre un avenir insoupçonné car il ne se répète ni ne radote. Demeurons dociles à l'Esprit qui «souffle là où il veut et comme il le veut» (Jn 3,9). Laissons-nous transformer afin de devenir de véritables témoins de la Bonne Nouvelle à la manière de Jésus.

Baptisés en Jésus, nous vivons de sa vie !

Jésus donne son Esprit



Noëlla Dubé-Proulx

Avant de retourner vers son Père, Jésus dit à ses Apôtres : «Je ne vous laisserai pas orphelins : j'enverrai sur vous le don que mon Père a promis» (Lc 24,49). Le récit de la Pentecôte montre que l'Esprit intervient de deux façons : vent et langues de feu. Il se manifeste pour nous chaque fois que nous sommes rassemblés au Nom de Jésus, avec Marie. Il n'y aura peut-être pas de vent et de flammes de feu.. Le Pape François affirmait : «L'expérience du Baptême dans l'Esprit n'est pas nécessairement sensible, mais elle s'accompagne souvent de dons et de charismes». L'important n'est pas de sentir des choses mais de demeurer vigilants pour découvrir les nouvelles manières de Dieu d'agir en nous : un désir nouveau pour la prière, pour les Écritures, plus de joie et de paix, une libération, etc... L'Esprit se manifeste quand il veut. Il ne nous laisse jamais là où nous sommes. Il veut toujours nous amener un peu plus loin devant le Père. Dieu cherche la profondeur de notre cœur.

«Tous furent remplis du Saint-Esprit» (v.4). Il faut ici comprendre que tous furent remplis de l'amour de Dieu. Cet amour les avait envahis complètement à tel point qu'on disait : «Ils sont ivres» (v.13). Ils étaient transformés. Le Saint-Esprit a renouvelé leur amour. Quel est cet amour qui a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit? Ce n'est pas notre amour pour Dieu, c'est l'amour de Dieu pour nous. C'est notre devoir d'aimer Dieu mais la chose la plus importante c'est de croire que Dieu nous aime. Saint Jean le dit : «En ceci consiste l'amour. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu. C'est Dieu qui nous a aimés» (1Jn 4,10). L'amour que Dieu

répand en nos cœurs par l'Esprit Saint c'est l'amour que Dieu a pour nous. Si Jésus a été capable de nous aimer jusqu'à donner sa vie, c'est parce qu'il s'est laissé aimer par le Père. «Du même amour dont le Père m'a aimé, je vous ai aimés» (Jn 15,9). Cet amour nous donne une capacité nouvelle d'aimer Dieu et de nous aimer les uns les autres.



Comme pour les Apôtres au jour de la Pentecôte, le Baptême dans l'Esprit, cette plongée dans l'amour de Dieu, apporte une transformation. Nous prenons conscience que c'est par grâce que nous sommes sauvés (cf. Ép 2,5). L'Esprit se manifeste en nous comme une puissance de sanctification. Il nous donne une meilleure compréhension de la grandeur et de la richesse de notre baptême. Il creuse le désir de nous nourrir de sa Parole de vie. Il ouvre nos cœurs à l'intelligence des Écritures car la Parole est morte tant qu'elle n'est pas animée par l'Esprit. Lorsque l'Esprit passe, la Parole devient vivante. L'Esprit nous donne aussi l'audace de témoigner de notre foi et de proclamer que Jésus est le Vivant au cœur de nos vies.

Lorsque nous acceptons de nous laisser conduire par l'Esprit Saint, il produit en nous des fruits de sainteté : «amour, joie, paix, patience, douceur, bonté, fidélité, bienveillance, maîtrise de soi...» (Ga 5,22-23). Pour faire croître cette vie nouvelle, nous devons l'entretenir par la prière quotidienne, la fréquentation assidue de la Parole de Dieu et des sacrements.

**VIENS ESPRIT SAINT
ENFLAMMER TON ÉGLISE !**



En mémoire du Pape François...

Ayons plus de courage pour témoigner notre foi dans le Christ ressuscité! Nous ne devons pas craindre d'être chrétiens et de vivre en chrétiens!

Laissons-nous envelopper par la miséricorde de Dieu; comptons sur sa patience qui nous donne toujours du temps; ayons le courage de retourner dans sa maison, de demeurer dans les blessures de son amour, en nous laissant aimer par lui, de rencontrer sa miséricorde dans les sacrements. Nous éprouverons sa tendresse si belle, nous sentirons qu'il nous nous embrasse et nous serons aussi plus capables de miséricorde, de patience, de pardon, d'amour.

La Vierge Marie nous enseigne ce que signifie vivre dans l'Esprit Saint et ce que signifie accueillir la nouveauté de Dieu dans notre vie. Elle a conçu Jésus par l'opération de l'Esprit, et chacun-e de nous est appelé-e à accueillir la Parole de Dieu, à accueillir Jésus en soi et à le porter aux autres.

Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il témoigne de l'amour de Dieu. Soyez missionnaires de la tendresse de Dieu!

L'Église est le sel de la terre, la lumière du monde, elle est appelée à rendre présent dans la société le levain du Royaume de Dieu et elle le fait avant tout par son témoignage, le témoignage de l'amour fraternel, de la solidarité, du partage.

Dans la prière, le chrétien doit trouver le «courage» d'entrer dans le «sanctuaire» du Christ qui intercède pour l'homme, mais aussi d'entrer dans cet autre «sanctuaire» que sont les plaies de ses frères et sœurs qui souffrent, qui portent encore la Croix.

Conservons la foi que nous avons reçue et qui est notre vrai trésor, renouvelons notre fidélité au Seigneur, même au milieu des obstacles et des incompréhensions. Dieu ne nous laissera jamais sans la force et la sérénité.

Demandons à Jésus ressuscité qui transforme la mort en vie, de changer la haine en amour, la vengeance en pardon, la guerre en paix. Oui le Christ est notre paix, et par lui, implorons la paix pour le monde entier.

Accueillons la grâce de la Résurrection du Christ! Laissons-nous renouveler par la miséricorde de Dieu, laissons-nous aimer par Jésus, laissons la puissance de son amour transformer aussi notre vie; devenons des instruments de cette miséricorde, des canaux à travers lesquels Dieu puisse irriguer la Terre, garder toute la Création et faire fleurir la justice et la paix.

Nous devons tous nous demander : comment est-ce que je me laisse guider par l'Esprit Saint, de sorte que ma vie et mon témoignage de foi soient signes d'unité et de communion? Est-ce que, dans le milieu dans lequel je vis, j'apporte la parole de réconciliation et d'amour qu'est l'Évangile?

Écho des groupes

Les 11 et 12 avril 2025, nous avons vécu un ressourcement. L'abbé Charles Vallière était la personne-ressource. Voici une partie des riches enseignements qu'il nous a livrés dans le feu de l'Esprit.



L'Esprit Saint est encore agissant aujourd'hui! Vous avez soif d'une vie nouvelle dans l'Esprit et vous désirez entrer en communion profonde avec Jésus? C'est dans le feu de l'Esprit Saint qui nous rassemble que je désire vous parler de notre identité baptismale. C'est de là que vient toute vie dans l'Esprit. Plus nous prenons conscience d'être enfants de Dieu, fils et filles de Dieu dans le Fils, plus nous nous enracinons dans le Christ Jésus. Nous portons un trésor et souvent nous n'en prenons même pas conscience. Nous passons à côté de ce trésor. Nous oublions souvent cette vie nouvelle qui nous est donnée par le baptême. Avons-nous conscience de la puissance et de la grandeur de cette vie dans l'Esprit? Nous sommes le Temple du Saint-Esprit. Cette puissance de vie qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en nous. «Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous» (Ac 1,8). Quand je prie pour quelqu'un, c'est la puissance de l'Esprit Saint qui coule en moi. Elle est forte cette parole! Croire en cette parole, c'est croire en la puissance de vie de Jésus. Nous sommes invités à participer à cette source de vie divine qui est en nous.

Au baptême de Jésus, le ciel s'est ouvert. L'Esprit Saint descend sur lui comme une colombe. L'Esprit se pose sur Jésus et une voix dans le ciel dit : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, je mets en lui ma complaisance» (Lc 3,21-22). Le baptême de Jésus marque son entrée dans son ministère; c'est le passage de sa vie cachée à sa vie publique. Jésus a reçu l'onction dans le but d'accomplir sa mission : Celui qui oint, c'est le Père, l'onction c'est l'Esprit et celui qui est oint, c'est le Fils. À la synagogue, rempli de l'Esprit, Jésus ouvre le livre et dit : «L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur» (Lc 4,18-19).

Nous pouvons affirmer que par le baptême, l'Esprit Saint est sur nous, sur moi. Il m'a consacré par l'onction pour aller porter la bonne nouvelle aux pauvres, rendre la vue aux aveugles et libérer les opprimés... Par l'onction reçu au baptême, nous devons accomplir les mêmes œuvres que Jésus. Les disciples de Jésus sont envoyés demander à Jean-Baptiste s'il est le Messie. Il leur répond : «Allez annoncer ce que vous voyez... (Ac 10,38) La Parole de Dieu est la colonne vertébrale du disciple de Jésus. Elle est la force de l'évangélisation.

Après son baptême, Jésus, «oint de l'Esprit Saint et de puissance, passait en faisant le bien : il guérissait ceux qui étaient sous le pouvoir du démon car Dieu était avec lui» (Ac 10,38). Jésus avait besoin de l'onction de l'Esprit Saint pour accomplir sa mission de Fils. C'est par cette onction qu'il va poursuivre, en paroles et en actes, sa mission. Il s'est révélé à travers ses œuvres. Il a fait ses miracles en tant qu'homme, sans cesser d'être Dieu, sous l'onction de l'Esprit.

Sur la croix, Jésus, «poussant un grand cri, expira. Le rideau du Temple se déchira en deux, du haut jusqu'en bas» (Mt 27,50-51). Dans le Temple, il y a le Saint des saints qu'on appelle aussi le sanctuaire. Deux anges sont dessinés sur le rideau du temple; le rideau est cette barrière entre le monde profane et le monde de la présence de Dieu. On faisait des pèlerinages pour se rendre au Saint des saints parce que c'est là qu'était la présence de Dieu. Ce lieu est saint et sacré de telle sorte que chaque année avait lieu la fête du grand Pardon. Le Corps de Jésus est désormais le

Sanctuaire. Ainsi on n'a plus besoin d'aller dans le Saint des saints, l'Esprit de Dieu est répandu sur toute chair.

L'Église est un lieu saint, un lieu sacré. Jésus est vraiment présent au saint sacrement dans un mode différent et pas moindre et on doit l'adorer d'une manière différente. Par le baptême, il est présent en moi aussi dans un mode différent. Nous avons gagné le gros lot à la loterie, Nous sommes millionnaires, le savons-nous? Nous avons un compte en banque inépuisable et c'est notre baptême. Jésus a versé son Sang pour le déverser sur nous. Depuis la Pentecôte il n'y a plus un seul Saint des saints pour rencontrer Dieu. À la Pentecôte le ciel se déchire, les langues de feu se répandent. Après la Pentecôte, l'Église poursuit la mission de Jésus. On ne peut pas être chrétien sans l'Esprit Saint et dans la grâce de l'Esprit Saint nous poursuivons le ministère de Jésus. _____



Marie, signe vivant et chemin

Marie est le sacrement de la tendresse maternelle de Dieu, signe vivant qui révèle les abîmes de son cœur et nous introduit dans leur mystère.

Dieu nous a donné un chemin maternel, le cœur virginal de la Mère de son Fils unique, comme une voie infaillible pour atteindre son cœur.

La femme pauvre

La Vierge ne peut toucher au Christ que par son dépouillement. Le Christ est toute pauvreté. Il est entré dans une condition d'intériorité. On ne peut le saisir autrement que par la pauvreté. Il faut le toucher intérieurement, spirituellement, par le dépouillement, la pauvreté.

À travers la méditation de Marie, on retrouve le dépouillement, la pauvreté d'une femme entièrement donnée, qui ne s'appartient jamais et qui, dès le premier instant de son existence, est tout entière tournée vers lui parce qu'entièrement dépouillée d'elle-même, comme la femme pauvre qu'elle est et demeure éternellement. On peut faire la lecture de cette mystique réaliste sous le signe et à la lumière de cette pauvreté.

Sainteté et pauvreté de la Vierge Marie

[...] Sa vie commence dans le dépouillement absolu, dans la pauvreté sans limites, dans le don sans réserve. Elle s'est dépouillée avec une telle grâce, une telle aisance, une telle puissance d'action! Car, qu'est-ce que le miracle de Cana, sinon la révélation de sa puissance d'action? Pourquoi ce cœur de mère s'est-il ému devant l'émotion de ces époux dont les prévisions sont dépassées par le nombre des invités? C'est que Marie comprend. Elle connaît tous les possibles qui sont dans la vie humaine et le climat dont ils ont besoin pour éclore. Elle sait que si les époux commencent leur vie par un échec, ils auront honte toute leur vie. Et cela aura une influence sur toute la suite de leur existence. Elle veut que la vie surabonde et que les époux gardent pour toute leur vie ce contact où ils ont été honorés par Jésus et Marie.

Une âme qui a réalisé tous ces possibles, une âme où cette capacité d'infini a été profondément accomplie, peut percevoir derrière les conversations banales et deviner cette grandeur que la grâce est capable de susciter. Cette âme fait tout ce qu'il faut pour faire rayonner cet infini. Et les époux de Cana ont gardé toute leur vie le souvenir de ce visage maternel qui a donné à leur fête entière toute sa joie et tout son éclat. (Marie, Tendresse de Dieu, MAURICE ZUNDEL, Sarment, pages 63 et ss.)

INFORMATIONS

En mémoire de ...



Madame Juliette Gendreau Michaud

décédée le 28 mars 2025.

Les funérailles ont eu lieu
à l'église St-Pie-X de Rimouski,
le 25 avril 2025.

Nous nous souvenons de Juliette, cette petite femme joyeuse et dynamique qui a apporté sa précieuse collaboration aux groupes de prière de St-Robert et de St-Pie-X. Elle a été membre du comité diocésain du Renouveau charismatique et membre du Chœur Réjouis-toi pendant plusieurs années. MERCI, Juliette, pour le don de toi-même toujours en chantant. Repose maintenant dans la paix de ton Seigneur.

Planification de l'année 2025-2026

Je vous informe de quelques activités déjà prévues pour la prochaine année 2025-2026. Vous recevrez la planification complète dans le dépliant qui sortira en juin.

- Les 19 et 20 septembre 2025. Personne-ressource : Mario Doyle, CSsR
- Le 18 octobre 2025. Personne-ressource : Jean-Baptiste Allico, ptr
- Les 24 et 25 avril 2026. Personne-ressource : Charles Vallières, ptr
- Les 2 et 3 juin 2026. Personne-ressource : Jean-Roch Hardy, R.S.V.

Dégelis

Voici un extrait du commentaire évangélique préparé par Régine Pelletier lors de la Célébration de la Parole du 6^{ième} dimanche du Temps ordinaire C, le 16 février 2025. Le passage évangélique en saint Luc 6,17.20-26 disait : «Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme... car votre récompense est grande dans le ciel».

Régine profite de ce texte pour apporter quelques précisions au sujet de groupe de prière.

«Les croyantes et les croyants que nous sommes, sont souvent marginalisés dans notre société actuelle. Nous, qui venons participer à la messe, des gens osent porter des commentaires ou jugements sur nous. Même le groupe de prière de Dégelis dont je fais partie, nous nous rassemblons une heure par semaine pour prier. Certaines personnes ont vu cela comme une secte.

C'est bien loin de cela, nous prions pour les gens malades de la paroisse, les intentions spéciales, les gens qui se recommandent à nos prières, des connaissances et les membres de nos familles. Nous demandons à l'Esprit Saint de nous aider à prier. Nous réfléchissons sur un texte de la Parole de Dieu. Nous chantons des louanges en remerciement au Seigneur. Nous prions aussi la Vierge Marie. On dira encore que ce n'est pas catholique! Pourtant, ça fait plus de 50 ans qu'existe notre communauté. Ce n'est pas rien! J'en profite pour vous inviter à vous joindre à nous le mercredi soir à 19 h, à l'église de Dégelis. Ce serait pour nous un plaisir de vous accueillir!

Toutes ces démarches de foi nous apportent la joie en Dieu et nous recevons l'appel à nous engager auprès des personnes défavorisées ou qui ont besoin d'aide, même les personnes vivant seules.

L'Église est le lieu du partage par excellence. Par sa Parole, Jésus nous secoue parfois et nous fait reconnaître ce qui nous enrichit vraiment, nous rassasie, nous donne joie et dignité. Le bon chrétien sait que le vrai chemin est celui que le Christ nous a montré sur la Croix : celui de l'Amour, celui de la loyauté au Père.

Régine Pelletier, Dégelis



LE VIEUX SIMON

Un pasteur anglais, assez soucieux, disait un soir au sacristain de son église : «Avez-vous remarqué ce vieux aux habits râpés qui chaque jour vers midi, entre dans l'église et en ressort presque aussitôt? Je le surveille par la fenêtre du presbytère. Cela m'inquiète un peu, car, dans l'église, il y a des objets de valeur. Tâchez de le questionner».

Dès le lendemain, le sacristain attendit notre visiteur et l'accosta :

- «Dites donc l'ami, qu'est-ce qui vous prend de venir ainsi dans l'église?»
- «Je viens prier», lui dit calmement le vieillard.
- «Allons donc! Vous ne restez pas assez longtemps pour cela. Vous ne faites qu'aller jusqu'à l'autel et vous repartez. Qu'est-ce que cela signifie?»
- «C'est exact», répondit le pauvre vieux. «Moi, je ne sais pas faire une longue prière. Pourtant je viens chaque jour à midi et je Lui dis simplement : Jésus... c'est Simon. C'est une petite prière, mais je sais qu'il m'entend».



Peu de temps après, le vieux Simon fut renversé par un camion et soigné à l'hôpital.

- «Vous avez toujours l'air heureux malgré vos malheurs», lui dit un jour, une infirmière.
- «Comment ne le serais-je pas? Mais c'est grâce à mon visiteur!»
- «Votre visiteur?» reprit l'infirmière avec surprise. «Je n'en vois guère. Et quand donc vient-il vous visiter?»
- «Tous les jours à midi, il se tient là, au pied de mon lit et il me dit : Simon... c'est Jésus!»



Le repos

J'aime le repos, dit Dieu.
Vous vous faites mourir à travailler.
Vous faites du surtemps pour prendre des vacances.
Vous vous agitez, vous ruinez vos santés.

J'aime le repos, dit Dieu.
Je n'aime pas le paresseux.
Je le trouve simplement égoïste,
car il vit aux dépens des autres.

J'aime le repos, dit Dieu
quand il vient après un grand effort
et une tension forte de tout l'être.

J'aime le repos, dit Dieu. C'est ça qui refait les hommes.
Et au seuil du bel été, je vous le dis à l'oreille,
quand vous vous détendez dans la paix du monde,
je suis là, près de vous... et je me repose avec vous..."

(André Beauchamp)

